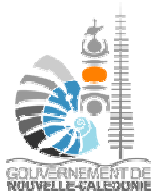


RESUME DE RAPPORT



TITRE, N° ET DATE DU RAPPORT : Identification, cartographie des unités paysagères de Forêt sèche de la Nouvelle-Calédonie et méthodologie d'analyse et d'action, n° 06/2005, Septembre 2005

AUTEUR (IDENTITE, FONCTION, E-MAIL) : KELLY MATTHEWS, STAGIAIRE DESS, K_MATTHEWS82@YAHOO.FR / HGERAUX@WWF.NC

CONVENTION :

DATE DE REDACTION DU RESUME : 01/02/06

Ne représentant plus que 1% de la surface originelle, les forêts sèches sont aujourd'hui très fragmentées et de taille pour beaucoup réduite. De ce fait, leur viabilité écologique dépend non seulement de la structure et de la composition du massif forestier mais aussi de leur environnement paysager (autres forêts sèches, zones urbaines, pâturage, etc.).

Suite au séminaire sur la restauration écologique et le changement d'échelles organisé en mai 2004 par le WWF dans le cadre du programme de conservation des forêts sèches, une étude co-encadrée par le WWF et la DTSI a été lancée en avril 2005 pour :

1. Elaborer la définition opérationnelle d'une unité paysagère « Forêt sèche »
2. Proposer une première cartographie de l'ensemble de ces unités paysagères
3. Poser les bases d'une méthodologie d'analyse et d'action à cette nouvelle échelle.

Ce travail s'est appuyé sur le SIG « Forêt sèche » développé à la DTSI, utilisant les logiciels ArcGis 8 et Fragstat. Il a pu ainsi permettre d'établir une première cartographie de l'ensemble des unités paysagères de l'écorégion forêt sèche, au nombre d'une quinzaine, couvrant 20% de l'écorégion Forêt sèche.

Pour la partie méthodologie, un de ces 15 paysages a été choisi comme unité de travail, celui du Grand Nouméa. Cette unité paysagère présente l'intérêt d'une diversité de thématiques à aborder (matrices urbaine & rurale, évolution des usages du foncier, diversité des infrastructures, ...) et a ainsi été le support du développement d'une méthodologie d'analyse et d'action à cette nouvelle échelle.

Les résultats obtenus et présentés dans ce rapport ont l'ambition de nourrir la réflexion collégiale du programme sur cette échelle d'intérêt écologique primordiale ; ils constituent ainsi une base de travail sujette à critiques et reformulations afin de nourrir une stratégie ambitieuse de préservation sur le long terme de ce patrimoine forestier. En effet, les paysages de la côte ouest vont continuer à évoluer au gré des nouvelles voies de développement économiques de la Nouvelle-Calédonie. Au sein de ces dynamiques d'aménagement et d'usages, les forêts sclérophylles doivent pouvoir bénéficier durablement d'espaces et de cohésion écologique, condition indispensable à la conservation pérenne des forêts sèches.

La stratégie d'actions proposée permet également d'optimiser l'agrégation de nouveaux collaborateurs aux objectifs du Programme en externalisant la réalisation d'opérations en faveur du maintien et du développement de la forêt sèche. Elle facilitera ainsi l'émergence d'une vision partagée par le plus grand nombre d'un aménagement de la côte ouest où une place pérenne lui sera offerte.

Les partenaires du Programme Forêt Sèche

